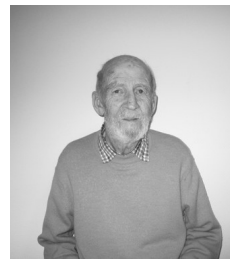


PORTRAIT D'UN RESIDENT

M. Jean LIENHARD nous a rejoins le 8 mars 2017.
 Il est né le 5 juillet 1925 à Strasbourg. Pendant la guerre, pour ne pas être exposé aux périls, son père décida de « s'expatrier » avec sa famille en Auvergne.
 Ancien élève des Beaux-Arts à Paris, il gagna sa vie en Auvergne en tant qu'employé dans les Travaux-Publics.
 Une fois à la retraite, il put se livrer à ses passions : la marche, collectionner des minéraux, la peinture, la musique (son musicien préféré étant Bach).



Nous lui souhaitons un agréable séjour parmi nous.

A NE PAS OUBLIER EN AVRIL

AGENDA

Le 5 : bibliothèque à 15h.
 Le 10 : conférence sur les directives anticipées et la personne de confiance à 16h.
 Le 12 : remise des procurations aux gendarmes.
 Le 16 : dimanche de Pâques
 Le 17 : chasse aux oeufs.
 Le 21 : journée Bretagne
 Le 23 : 1er tour des élections présidentielles et demi-finale ASM

LES OFFICES RELIGIEUX

Le 3: prière Mariale à l'Oratoire à 15h15.
 Le 10 : messe des Rameaux à l'Oratoire à 14h30.
 Le 14 : Vendredi Saint - Chemin de lumière à 15h.
 Le 21: temps de prière à l'Oratoire à 15h.
 Le 28: retransmission du chapelet de Lourdes en salle d'animation à 15h30.

LES ANNIVERSAIRES

Le 3 : Mme PAGEIX
 Le 4 : Mme BATTEUX
 Le 8 : Mme SEVAT et Mme NUGERE
 Le 19 : Mme LEGAY
 Le 25 : Mme BOURLET et Mme FAURE Marie Suzanne
 Le 30 : Mme TATRY

LES INCONTOURNABLES

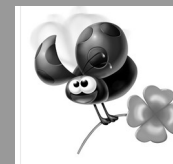
Le mardi et jeudi matin : pluche.
 Le mardi après-midi : la coiffeuse.
 Le mercredi matin : la lecture du journal.
 Le mercredi à 17h : l'épicerie.
 Le vendredi matin : la gym douce avec Willy, et Camille.
 Le vendredi après-midi : l'atelier cuisine avec Adeline.

IL NOUS A QUITTÉS...

† M. GHYS le 26 Février

N°1

AVRIL 2017



COCCINELLE

LE JOURNAL QUI DONNE DES AILES



DICTONS DES ANCIENS

* Quand Avril commence trop doux, il fait le pire de tous.
 * A la St Georges, (23 avril) s'il tombe de l'eau, peu de fruits à noyau.
 * A la St Robert, (29 avril) tout arbre est vert.
 * Pel nau d'abriu, lo cocut canta mort`o viu.

LE MOT DU DIRECTEUR

Il paraît que la presse écrite vit des jours difficiles. Aussi, quand à Loubeyrat, et plus particulièrement dans la maison des « anciens », j'apprends qu'un journal va naître, cela est une bonne nouvelle. Alors, je n'aurais qu'un mot : à vos plumes, de sorte que « Coccinelle » soit un journal bien vivant, comme vous l'êtes!

Et rappelons nous: une coccinelle annonce un joli printemps!

D.VAVASSEUR

Avec un petit groupe de résidents, nous avons pensé qu'il serait intéressant de mettre quelques unes de nos idées noir sur blanc, pour vous informer de la vie de notre Maison.

Nous espérons que ce petit journal pourra faire le lien entre nous tous, d'une façon agréable et sympathique. Toutes vos suggestions seront les bienvenues. Bonne lecture à tous !

Le comité de rédaction

Bonjour
 Comme un diable au fond de sa boîte
 Le bourgeon s'est tenu caché.
 Mais, dans sa prison trop étroite,
 Il baille et voudrait respirer...

Il entend des chants, des bruits d'ailes,
 Il a soif de grand jour et d'air.
 Il voudrait savoir les nouvelles
 Il fait craquer son corset vert!

Puis d'un geste brusque, il déchire
 Son habit étroit et trop court.

« Enfin dit-il, je respire!
 Je vis, je suis libre ,
 BONJOUR!!! »

Paul Géraldy



Le Comité de rédaction (Mme Faure, M.Chadeyron, Mme Sévat, Mme Jacqmin, M.Bayol, Mme Touzet, Mme Moysan, Mme Béal, Mme Frantz, Mme Buet)
 avec M. Le Directeur

L'HISTOIRE DE LA MAISON ANNETTE ET MARGUERITE

En 1854, un presbytère et une école mixte voient le jour. Le père GOUILLOUX recrute quatre sœurs pour s'occuper des malades et de l'instruction des enfants. C'est à cette époque qu'Annette PELISSIER et Marguerite GARDARIN suivent l'enseignement des sœurs à l'école mixte. Elles sont originaires du Colombier, hameau de Loubeyrat. Voulant faire quelque chose pour « le Bon Dieu », elles se confient à l'abbé GOUILLOUX sur leur désir d'apostolat. Il envoie Marguerite (24 ans) à l'hôpital de Riom pour se former en tant qu'infirmière. Annette, qui a dix ans de plus, visite le plus souvent possible les malades à domicile à Loubeyrat. A son retour de Riom, Marguerite loue une petite grange à côté de l'église. Elle est destinée aux indigents et aux enfants abandonnés.

En 1873, Annette et Marguerite sont considérées comme des religieuses à part entière. Deux autres sœurs les rejoignent en 1875. La communauté devient « Congrégation Des Petites Sœurs Infirmières des campagnes ». Marguerite prend le nom de Sœur Jean-Baptiste et est nommée Mère Supérieure de la Congrégation. L'action sociale des sœurs s'étend sur deux plans: l'hébergement de ceux qui n'ont pas de foyer; les visites répétées à ceux qui sont les plus délaissés. Les sœurs ne demandent jamais d'argent. Cependant elles acceptent volontiers

les dons de toutes natures (nourritures, terres, propriétés, bêtes).

Elles travaillent dur dans des conditions très précaires. Malgré tout, la congrégation prospère : elles construisent elles-mêmes une maison d'accueil qui compte une dizaine de chambres.

En 1901, une enquête du tribunal de Riom est effectuée. Le Conseil Municipal explique l'utilité incontestée de l'activité des sœurs.

Au fil des années, les habitants, les familles et les médecins locaux apprécient les aptitudes des sœurs en tant qu'infirmières aux grands malades. Ils font constamment appel à elles.

C'est pour cette raison que le nombre de sœurs est devenu plus important.

En 1904, Marguerite dite Sœur Jean-Baptiste décède dans sa 74ème année. Annette, quant à elle, est décédée quelques années plus tôt.

En 1912, on compte cent cinquante sœurs réparties dans trente maisons d'accueil dans toutes les Combrailles : elles sont aux chevets des malades, auprès des personnes âgées, des enfants orphelins et des pauvres qu'elles recueillent.

En 1914, le préfet confirme une troisième fois le dévouement des sœurs. Pendant la première guerre mondiale, des sœurs sont envoyées dans les hôpitaux de Châtel-Guyon et de Vichy pour soigner les blessés et les autres malades. Il en est de même en 1939.



Suite dans le prochain numéro

QUELQUES ANIMATIONS DU MOIS DE MARS



Minnie et compagnie sont venus nous rendre visite avec leur spectacle de chant et de lecture. Quelques résidents sont allés voir le spectacle en avant première à Combronde.

La visite des chiens visiteurs apporte réconfort, sourire, plaisir aux résidents.



Nous avons fêté les anniversaires des résidents nés en janvier, février, mars.

Erik SCORNET et M.CHAMBONNET, nous ont accompagnés à la guitare et à la trompette.

RIONS UN PEU

1. Pourquoi les habitants de Villefranche boivent-ils le Beaujolais à la bouteille ? (M.BAYOL)
2. Quel oiseau est capable de porter un éléphant ? (Tom)
3. Pourquoi Napoléon n'attachait jamais son cheval à un arbre ? (M. BAYOL)
4. Pourquoi les grenouilles s'assoient toujours dans l'eau ? (Mme FAURE S)
5. Rébus: : $\frac{\text{PIR}}{1}$ $\frac{\text{VENT}}{\text{VIENT}}$ $\frac{\text{VENIR}}{\text{D'UN}}$ (Mme JACQMIN)